

Rome décernait aux généraux vainqueurs les honneurs du Triomphe. Devant le quadriges du chef, marchaient les prisonniers. La foule chantait des chants de victoire sur son passage.



Les ambassadeurs du Sénat supplient vainement Coriolan de renoncer à attaquer Rome.



Scules les paroles de sa mère, Véturie, font mesurer à Coriolan l'énormité de sa trahison.

## TROIS GRANDS CHEFS ROMAINS CORIOLAN, CINCINNATUS, FURIUS CAMILLUS

Les Romains ne dominaient pas encore l'Italie, et leur réputation de valeureux guerriers n'allait pas plus loin que les bourgs clairsemés des plaines marécageuses du Latium et les contreforts montagneux qui surgissaient à l'horizon, en avant du massif bleuté des Apennins. Mais trois grands chefs conquièrent rapidement la célébrité; leurs noms suscitèrent l'admiration dans les champs comme dans les villes et pour célébrer leurs victoires, on leur conféra les honneurs du Triomphe (procession solennelle qui avait lieu quand rentrait dans Rome un général vainqueur).

Le premier de ces grands chefs fut Caius Marcius, surnommé Coriolanus larsque, grâce à lui, l'armée romaine eut réussi à s'emparer de la ville de Coriola. Peu de mois après, la même foule qui l'avait acclamé avec tant d'enthousiasme, l'accusa d'être un ennemi du peuple. En effet le poids de la guerre avait été supporté en grande partie par les plébéiens, c'est-à-dire par la population la plus misérable, à laquelle les patriciens, qui formaient la classe dominante, avaient fait de nombreuses promesses. Lorsqu'il comprit que ces promesses n'allaient pas être tenues, les plébéiens refusèrent de combattre en se retirant sur le Mont Sacré. Cette habile manoeuvre eut l'effet que les plébéiens espéraient: les patriciens durent faire des concessions réelles pour améliorer le sort des pauvres. Mais la lutte entre les uns et les autres n'en demeurait pas moins vive. Quand il fut question de distribuer gratuitement du blé aux indigents, les patriciens, ayant à leur tête Coriolan, s'opposèrent: d'où l'hostilité de la foule contre le chef militaire. Coriolan, fou de rage, quitta sa ville natale pour offrir ses services à un peuple qui était alors l'ennemi de Rome: les Volsques.

Conduits par Coriolan, ceux-ci ravagèrent les terres des Latins et avancèrent jusqu'aux portes de Rome. On adressa à Coriolan des pontifes, des augures et des délégués du Sénat. Il les repoussa rudement. Alors, sa mère, Véturie, sa femme Volumnie et son fils se portèrent au-devant de lui. En voyant arriver sa mère,



# Histoire de l'Humanité



Coriolan voulut l'embrasser, mais elle l'écarta d'un geste en lui disant: « Qui veux-tu que j'embrasse, mon fils ou un ennemi? » C'est seulement alors que Coriolan mesura sa trahison. Il donna à son armée l'ordre de se retirer. Selon une tradition, les Volsques le mirent à mort. D'autres prétendent qu'il mourut longtemps plus tard dans l'obscurité. On éleva un temple à la Fortune féminine, au lieu même où les prières de Veturie et de Volumnie avaient fait céder Coriolan.

Le second grand chef, Cincinnatus, bien qu'il fût un patricien, comme Coriolan, avait les paumes calleuses du paysan qui manie la bêche. Lorsque Rome n'avait pas besoin de lui il déposait ses armes, revêtait une grossière tunique et labourait son champ. Un jour, le Sénat lui envoya des ambassadeurs pour lui annoncer qu'il était nommé Dictateur et devait prendre le commandement de l'armée contre les Eques. Ils le trouvèrent occupé à ses travaux champêtres. Cincinnatus prit congé de sa femme, battit les Eques en quinze jours, entra dans Rome en triomphe et retourna à sa charrue.

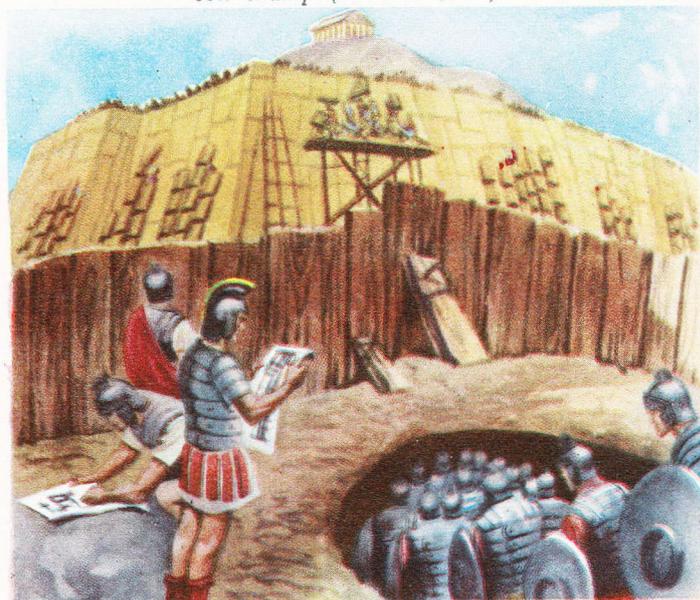
Un demi siècle plus tard, c'est à Furius Camillus que Rome fut redevable de ses plus grandes victoires. La ville étrusque de Véies était alors devenue une dangereuse rivale pour les Romains. Elle était entourée de fortifications tellement puissantes qu'aucune armée n'était en mesure de les franchir. Furius Camillus fit creuser par ses soldats un long tunnel qui, passant sous la muraille, aboutissait au coeur de la ville, au temple même de Junon. Véies fut prise et ses habitants massacrés ou réduits en esclavage (396 av. J.-C.). Camille fut également le vainqueur d'une autre cité étrusque: Falérie. Durant le siège un magister conduisit quelques-uns de ses élèves dans le camp des Romains et dit à leur général qu'en les gardant en otages il pourrait contraindre les défenseurs à se rendre. Mais Camille repoussa cette proposition et ordonna aux jeunes élèves de ramener chez lui leur maître à coups de lanières.

En dépit de son intégrité, Camille fut accusé d'avoir dérobé une partie des dépouilles de Véies. Il s'exila volontairement, indigné de tant d'ingratitude.

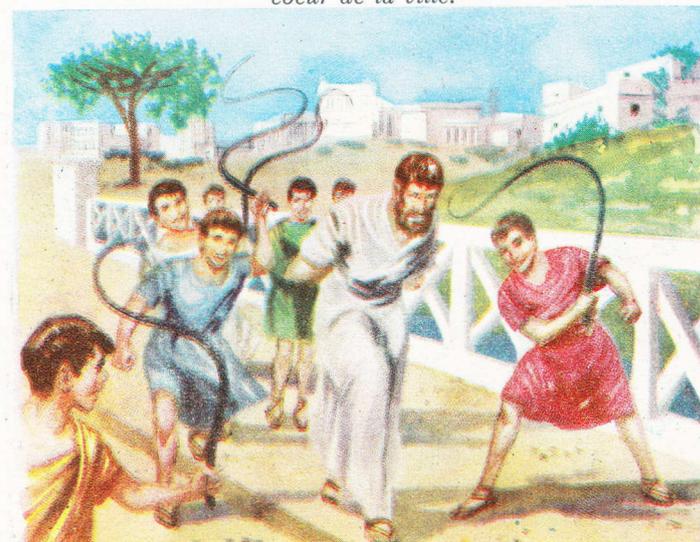
Le Destin voulait cependant que sa patrie, en des heures de désespoir, eût encore besoin de lui. Rome allait être envahie par les Gaulois (390 av. J.-C.).



Quand les envoyés du Sénat allèrent trouver Quintus Cincinnatus pour lui annoncer qu'il était désigné pour commander l'armée contre les Eques, ils le trouvèrent qui labourait son champ (431<sup>e</sup> av. J.-C.).



Furius Camillus fit creuser un souterrain passant sous les murailles de Veies et aboutissant au Temple de Junon, en plein coeur de la ville.



Camille fit punir le Magister de Falérie qui avait voulu trahir les siens, en le faisant fouetter par ses propres élèves.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

# tout connaître

ARTS

SCIENCES

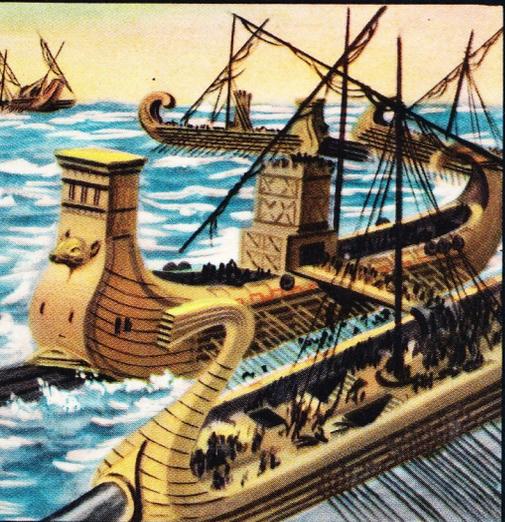
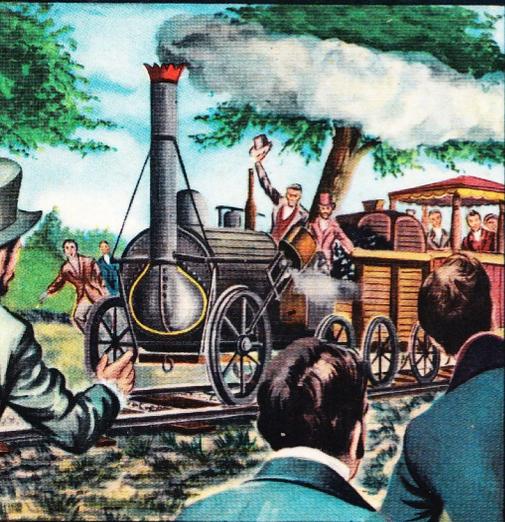
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



TOUT CONNAITRE

Encyclopédie en couleurs

Editeur

VITA MERAVIGLIOSA

Via Cerva 11.

MILANO